

DAWANT René

Verviers (pr. Liège, arr. Verviers), 7 mai 1908 – 2 septembre 1997. Militant démocrate chrétien, permanent de la JOC puis du syndicat textile, conseiller communal.

Habitant dans le quartier de St-Remacle, René Dawant fait des études de mécanicien textile à l'école technique Don Bosco. Il milite très tôt au sein de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (J.O.C.) qui se développe à Verviers à partir de 1924 : il en est un des responsables locaux en 1926, le président fédéral en 1931, et enfin permanent en 1932 et 1933. Ensuite, comme de nombreux cadres du mouvement ouvrier chrétien à l'époque, il obtient de pouvoir suivre les cours de l'Ecole sociale à Héverlee (Louvain, pr. Brabant, arr. Louvain, aujourd'hui Leuven en Région flamande), ancêtre de l'actuel Institut Cardijn à Louvain-la-Neuve.

R.D. participe en 1933 au lancement et à la diffusion du mensuel militant *Le Jeune chômeur*, ainsi qu'au projet de construction collective par des jocistes au chômage d'un baraquement à Tancremont (commune de Pepinster, arr. Verviers) – qui, à peine achevé en 1934, sera exproprié par la Défense nationale pour la construction du fort du même nom. Après la grande grève générale du textile verviétois, de janvier à juillet 1934, qui se solde par une terrible défaite pour le syndicat d'obédience socialiste jusque là omnipotent, le syndicat chrétien du textile gagne de très nombreux affiliés et René Dawant est promu secrétaire interprofessionnel de la C.S.C. pour l'arrondissement de Verviers en 1935. Il parvient à opérer un rapprochement avec les militants de la Centre ouvrière textile socialiste au point de réaliser pratiquement un front commun syndical lors des grèves de l'été 1936 pour l'obtention des premiers congés payés. Il est aussi, à cette époque, un des fondateurs avec Jacques Wynants* de la Mutualité des Travailleurs chrétiens. A partir de 1938, R.D. est le permanent de la Centrale textile de la C.S.C., poste qu'il occupe jusqu'à sa retraite trente-cinq ans plus tard, en 1973.

R.D. s'engage dans la résistance pendant l'occupation, alors que la C.S.C est en veilleuse et qu'il est déjà père de cinq filles (auxquelles s'ajouteront encore deux garçons après-guerre). Arrêté par la Gestapo d'Aix (Aachen) le 11 février 1943, il est condamné le 22 avril suivant à quatre ans de travaux forcés et déporté en Allemagne, d'abord au camp de Wittlich (Rhénanie-Palatinat) puis en septembre 1944 à celui de Rollwald près de Nieder-Roden (aujourd'hui commune de Rodgau en Hesse), où il est libéré le 1^{er} mai 1945. Rentré de captivité, il reprend son poste de permanent en juillet '45 et contribue à la reconstitution du Mouvement ouvrier chrétien (M.O.C.) local, qu'il préside de 1947 jusqu'à la fin des années '50.

René Dawant est un des premiers à s'inquiéter ouvertement de la crise structurelle du textile, et le fait savoir dans une brochure en 1958 en interpellant les forces vives locales au nom de la C.S.C. Après son départ à la retraite, il contribue à la relance d'un courant démocrate chrétien verviétois avec de jeunes militants tels Jean-Marie Delobel, Nicolas Duckers et Michel Halleux. Lui-même est élu Conseiller communal et devient le chef de groupe du PSC avant la fusion des communes de 1976.

R.D. s'investit fortement durant ses dernières années dans la constitution d'un important fonds documentaire sur l'histoire du textile et de l'économie verviétoise en général, qu'il lègue au Centre de Documentation sur la Laine, ainsi que dans l'histoire du syndicat textile chrétien, qu'il retrace dans une brochure en 1986.

FREDDY JORIS

SOURCES : Archives communales de Verviers, Fonds Jacques Wynants, Ire série, dossier P.5 et série MOC, dossier 13 ; Centre de documentation sur la Laine à Verviers, Fonds Dawant ; *Le Jour*, 13-6-1984

et 3-9-1997 ; Jacques WYNANTS, *15 années de JOC à Verviers 1924-1939*, Verviers, s.d. ; Equipes Populaires Aînés, *Verviers et ses industries. Des travailleurs témoignent*, 1993.

ŒUVRES : *Verviers et son avenir. Que faire ?*, Verviers, 1958, 16 p. ; *Le syndicalisme en textile verviétois*, Verviers, 1986, 70 p.